

Pierre GRESILLAUD
90 rue de la Tramontane,
App 22, Bât A
34280 CARNON
Tél 06 66 07 79 05

Carnon, le 23 Octobre 2008

A l'attention du directeur du RENASS : MICHEL GRANET

Objet : AZF-Toulouse, dissimulation de données sismiques publiques
Réponse au courrier du 14 Octobre 2008

Monsieur GRANET,

Faisant suite à votre courrier du 14 Octobre 2008, et à la lumière de tout ce que vous avez mentionné dans ce courrier, je constate que :

- Vous refusez manifestement de répondre aux interrogations techniques de ma lettre du 18 Août 2008, mettant en évidence une très grande différence entre des sismogrammes complets présentés dans le rapport de Mme Souriau de l'OMP destiné à la DRIRE Midi-Pyrénées et les mêmes sismogrammes interrompues à 10H19'00.00 dans la base de données publique du RéNaSS.
- Le fichier postscript des sismogrammes pyrénéens dans le site <http://renass.u-strasbg.fr>, présente encore aujourd'hui un effacement des données sismiques à partir de 10H19'00.00 pour 9 des 18 stations. Cet effacement qui a lieu pour les trois composantes de chacune des stations est toujours confirmé dans le fichier numérique PYRF200109210817.DAT et dans son entête descriptive PYRF200109210817.HED qui sont parfaitement identiques à ce qu'ils étaient en 2004, lorsque je les ai récupérés pour la première fois. La version postscript est également toujours identique à la version reprise intégralement dans le rapport de M. Alain Delpuech du CEA-DAM communiqué à la justice (pièce judiciaire D3101, page 16).
- Les 9 stations concernées sont toujours, dans l'ordre croissant de proximité avec Toulouse, MLS, VALF, VIEF, REYF, SJAF, ATE, ORDF, LARF et OSSF.
- La station de Moulis MLS, la plus proche de Toulouse, révèle donc toujours cet effacement d'une bonne partie de sa coda sur ses trois composantes. à partir de 10H19'00.00.
- Les stations REYF, SJAF, ATE, ORDF, LARF et OSSF voient une bonne partie de leur sismogramme effacée après 10H19'00.00, dès les premières arrivées d'ondes de surfaces.
- Les stations LARF et OSSF voient même une troncature des données à partir des premières secondes d'arrivées des ondes volumiques de cisaillement. La durée des signaux pour ces dernières stations ne dépasse pas une trentaine de secondes ! Et cette durée anormalement courte est bien confirmée dans le fichier numérique d'entête PYRF200109210918.HED. Par exemple une durée de 39,72 sec est indiquée dans ce dernier fichier en 1/50^{ème} de seconde pour la station OSSF.
- Vous mentez donc sciemment en affirmant que les données sismiques du RéNaSS concernant le jour de la catastrophe d'AZF-Toulouse sont complètes. Mme Souriau a eu accès à des sismogrammes avec des durées beaucoup plus longues que celles du RéNaSS même si leur représentation à une toute petite échelle ne permet pas une exploitation comme on pourrait en attendre à partir du site du RéNaSS.

Ayant récupéré vos données sismiques publiques du 21 Septembre 2001, ce mardi 21 Octobre 2008, sur un ordinateur d'un cyber-café complètement indépendant de toute possibilité de manipulation

1/6

PG

sur une ligne me touchant personnellement, et ayant aussi demandé à plusieurs personnes en France de récupérer, pour comparaison, cette dernière base de données depuis votre site internet, je me permets donc aujourd'hui de fortement m'interroger sur votre dernier courrier.

Je peux imaginer qu'un incident technique extérieur au RéNaSS (probablement volontaire) a pu empêcher une correcte retransmission des nombreuses secondes d'enregistrement sur 9 de ces 18 sismographes pyrénéens à partir de 10H19'00.00, soit à peine une minute après la catastrophe, mais il est inconcevable :

- qu'en tant que Directeur du RéNaSS, vous estimiez normal cet état des choses inchangé depuis Septembre 2001 et intégralement présenté sur le site public du RéNaSS, notamment dans la version postscript lisible en très grand format sur tout logiciel du type Adobe Photoshop,
- que, malgré mon dernier courrier, vous estimiez aussi normal la présence de ces 9 sismogrammes interrompus à 10H19'00.00 dans les rapports communiqués par le CEA-DAM à la justice, qui affirme avoir récupéré ces fichiers auprès du RéNaSS. A ce niveau, l'intégrité de M. Alain Delpuech, Directeur du CEA-DAM en 2001, est telle qu'à la page 16 de son rapport transmis en pièce D3101, il présente une copie intégrale du fichier postscript de votre site internet sans en apporter la moindre légende et le moindre commentaire technique mais en restituant l'effacement des données après 10H19'00.00 par votre service,
- que vous n'ayez fait aucune démarche pour récupérer les parties manquantes de ces 9 sismogrammes depuis plus de 7 ans comme si cela ne vous concernait pas,
- que suite à mon courrier du 18 Août 2008 qui montre que Mme Souriau dans son rapport de l'OMP validé par l'académie des sciences, disposait de ces 9 sismogrammes complets allant largement au delà de 10H19'00.00, vous ne m'apportiez aucune réponse, ni même aucun questionnement sur cette énorme contradiction.

Pour répondre à votre dernière phrase du courrier du 14 Octobre 2008, je ne mets pas en doute le travail quotidien du RéNaSS et de son personnel dévoué, ni même la qualité quotidienne de la diffusion publique des données sismiques, mais je mets en doute uniquement son travail concernant un événement sismique exceptionnel arrivé le 21 Septembre 2001 à Toulouse, événement qui a tué plus de 30 personnes le premier jour et plus d'une centaine jusqu'à aujourd'hui.

Ce n'est pas la même chose ! Ne pas répondre à des détails techniques importants concernant la recherche de la vérité sismique des événements du 21 Septembre 2001, est, bien entendu, très grave compte tenu de toutes les affirmations scientifiques qui ont été lancées par l'OMP et le CEA-DAM auprès de la justice dans le cadre de l'enquête judiciaire AZF-Toulouse (théorie du bang sismique expliquant le premier bruit d'explosion, négligence des données sismiques homologuées des réseaux nationaux et des centrales nucléaires, volonté à tout prix de n'exploiter que le sismographe au rebut de l'OMP etc...). Ces deux organismes ont été les seuls à avoir fourni à la justice des avis et des résultats scientifiques sur les enregistrements sismiques publics du 21 Septembre de 2001. Ils l'ont fait dans un cadre hors-expertise mais le RéNaSS est toujours resté responsable de la fourniture des données publiques pour cet événement.

Concernant l'intégrité des rapports du CEA-DAM, ne sachant pas si vous avez pu consulter le rapport de M. Feignier, directeur du CEA-DASE appartenant au CEA-DAM, vous n'êtes peut-être pas informé que

- ce monsieur, pour établir des datations cruciales lors des tests sismiques de l'été 2004, dans le cadre de l'enquête AZF-Toulouse, à partir de ses deux stations MTLF et EPF du réseau LDG, a osé dévoilé, dans son rapport remis à la justice (D6453) en annexe 2 du rapport de M. Lacoume (D6465), plus de 4 ans après la catastrophe, que le CEA-DAM pouvait se reposer sur une précision miraculeuse à $1/1000^{\text{ème}}$ de sec près pour les datations d'arrivées d'ondes sismiques du CEA-DAM, alors qu'aucune donnée sismique du CEA-DAM n'a été fournie avant cela à moins

de $1/10^{\text{ème}}$ de sec près et cela même dans leur intégration dans les calculs des rapports de Mme Souriau,

- que sur la station EPF du réseau LDG du CEA-DAM, située à moins de 107 km de Toulouse, les ondes Pn arrivaient, selon ce membre du CEA-DAM, avant les ondes Pg, ce qui contredit non seulement la réalité sismique mais aussi tout ce que le CEA-DAM avaient écrit et publié publiquement avant ce gros mensonge de M. Feignier, mensonge nécessaire pour ses conclusions de datation dans son rapport remis à la justice fin 2005 en pièce D6453,
- que, pour Monsieur Alain Delpuech, Directeur du CEA-DAM en 2001, la station du RéNaSS la plus proche de Toulouse est la station LPEF et non celle de Moulis (Page 3 du rapport D3101), intégrant ainsi, auprès de la justice, l'absence de la station de Moulis dans la liste globale GLOB200109210817.DEP fournie au CEA-DAM par le RéNaSS en 2001, et, intégrant aussi l'absence de 6 des 9 stations concernés par vos effacements, dans sa liste complète de datations (LDG+RéNaSS) fournies en page 11, 12 et 13 du même rapport D3101.

Je vous invite, si cela est nécessaire, à prendre contact avec lui pour vous rendre compte de cette fameuse « intégrité » du CEA-DAM. Son rapport est aussi accessible sur le site azf-10h18.com dans le chapitre CEA-DAM.

J'ai pu constater qu'après l'arrivée de mon courrier du 18 Août 2008, le fichier GLOB200109210817.DEP a été grandement modifié sur le site internet du RéNaSS et a réintégré les datations des 6 stations manquantes de l'ancien fichier GLOB200109210817.DEP dont celle de Moulis. Cette démarche tardive intervient bien après la clôture de l'enquête d'AZF-Toulouse et ne saurait efficacement masquer l'existence de ce qui a été publiquement communiqué avant 2008 et notamment la présence de deux fichiers d'arrivées d'ondes PYRF200109210817.DEP et GLOB200109210817.DEP dans la base de données publiques du RéNaSS. C'est aussi très récemment que le fichier PYRF200109210817.DEP a disparu de la banque de données du RéNaSS. Le CEA-DASE présente toujours sur son site internet la station LPEF comme la station du RéNaSS la plus proche de Toulouse et continue d'omettre l'existence des 6 stations dont vous avez tout récemment réintégré les datations avec l'ensemble des autres sans pour autant fournir leur sismogramme complet.

J'espère que vous avez informé le Procureur de la République de Toulouse, Michel Valet, directement intéressé par tout élément important concernant les événements explosifs du 21 Septembre 2001, de ces dernières opérations réalisées sur le site internet public du RéNaSS, car cette nouveauté ne fait pas partie des observations que j'ai transmises dans ma plainte contre vous-même, plainte envoyée en recommandé au Procureur de la République de Strasbourg le 2 Octobre 2008.

L'exploitation de données scientifiques publiques ne saurait se contenter de votre part de remarques du style « L'intégrité des rapports du CEA-DAM ne peut-être mise en doute » mais attendent des réponses techniques claires et précises à ceux qui en font la demande et qui argumentent techniquement leur demande notamment auprès des Procureurs de la République. Il ne s'agit pas seulement de l'intégrité du CEA-DAM mais aussi celle du RéNaSS qui présente toujours à ce jour des données publiques partiellement effacées sur internet. Aucune raison ne vous permet de laisser en l'état les données sismiques du 21 Septembre 2001. Si une mise au secret-défense d'une partie de ces données par le CEA- Militaire vous a été suggérée, vous deviez en informer le public et la justice.

Si vous estimez que votre position du directeur du RéNaSS vous dispense de toute explication à ces problèmes techniques graves soulevés et qu'un soutien moral, complètement anti-scientifique, auprès du CEA-DAM suffit à couvrir les nombreuses anomalies procurées par le RéNaSS et l'OMP dans cette affaire AZF-Toulouse, je ne peux effectivement que constater que ma démarche du 2 Octobre 2008 auprès du Procureur de Strasbourg était absolument nécessaire.

Je formule donc mes demandes suivantes :

- où se trouvent les données sismiques manquantes du RéNaSS après 10H19'00.00 pour ces 9 stations ?
- si ces effacements partiels n'existent pas et si vos informations publiques sont bien complètes, quelles explications donnez-vous à l'existence de sismogrammes à trois composantes anormalement courts pour au moins 4 des 9 stations ?
- quelles explications donnez-vous sur la simultanéité de l'arrêt des enregistrements à 10H19'00 .00 sur les 9 stations pyrénéennes, que l'on retrouve parfaitement, encore aujourd'hui, dans les données de votre site internet ?
- quelles explications donnez-vous aux ressources exceptionnelles de Mme Souriau de l'OMP qui semble avoir disposé des 9 sismogrammes complets sans interruption après 10H19'00.00 ?
- l'accuseriez-vous, par votre silence, d'être une falsificatrice de données publiques ou une manipulatrice de données informatiques avant même que le RéNaSS puisse en disposer ?
- dans la mesure où vous n'avez apporté aucun grief à l'OMP et au CEA-DAM pour la non prise en compte des données du RéNaSS dans une estimation précise des localisations et des datations sismiques, dans la mesure où vous n'avez nullement alerté la justice pour cette étrange focalisation des études sismiques sur le seul sismographe au rebut de l'OMP, pourriez-vous, en tant que Directeur du Réseau National de Surveillance Sismique, confirmer la mission de service public à laquelle de nombreux Toulousains sont attachés et communiquer publiquement cet enregistrement du sismographe de l'OMP dans sa version numérique complète, dans le format équivalent à celui des autres sismogrammes complets comme celui des stations LPEF ou MELF ?

Je vous précise que quelques impressions réduites des 3 composantes de l'OMP – même pour la composante qui n'était pas censée fonctionner - ont été communiquées par l'OMP dans un rapport interne à M. Stasi et ont été retranscrites par cet expert en mécanique des sols dans son rapport sur l'étude des données sismiques de l'OMP dans la pièce judiciaire D4296 de février 2003.

Souhaitant vivement que vous cessiez de mettre à mal la crédibilité d'un service scientifique public dépendant du CNRS, veuillez agréer, M. Granet, l'expression de mes salutations distinguées,

Bien cordialement,

Pierre Grésillaud,

Copies à :

- Christine Lagarde, chargée de suivre ce dossier AZF par la Présidence de la République
- Thierry Desmarest (TOTAL) pour information concernant l'usine d'une des filiales de Total
- Anne Lauvergeon (AREVA) pour information concernant le CEA
- Angela Merkel (Chancelière d'Allemagne) pour information

En pièces jointes, pour rappel :

- Contenu du fichier public tronqué PYRF200109210817 du RéNaSS au format postscript récupéré ce Vendredi 17 Octobre 2008 sur internet (cette version est toujours identique à la page 16 du rapport D3101 du CEA-DAM)
- Sismogrammes du RéNaSS extrait zoomé du rapport public de l'Observatoire Midi-Pyrénées rédigé par Mme Souriau (page 157) et fourni à la DRIRE Midi-Pyrénées en 2002

10H19'00.00"

3 composantes MLS

3 composantes LPEF

3 composantes LPEF

1 composante GRBF

3 composantes MELF

3 composantes MELF

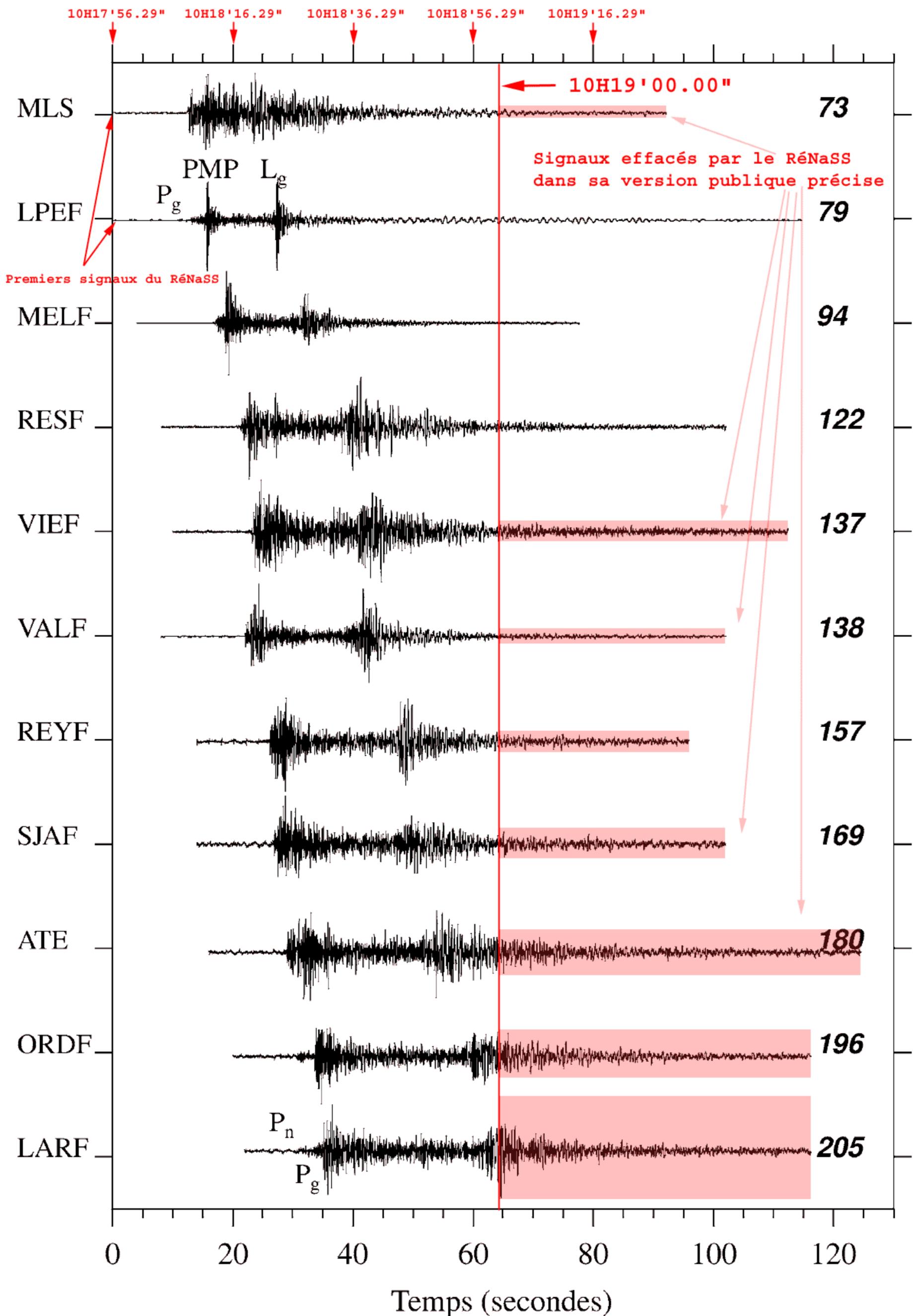
1 composante MTHF

1 composante MTHF

1 composante MTHF

1 composante MTHF

3 composantes RESF



Composantes verticales de 11 sismogrammes du RéNaSS
repris dans le rapport de l'OMP